

Faut-il craindre le retour du Covid ?

Dans son dernier bulletin, Santé publique France fait état d'une reprise épidémique du Covid en Provence. S'il est difficile de comparer avec les années précédentes, les autorités restent vigilantes... À moins d'un mois des fêtes de fin d'année.

Éternuements, nez qui coule, mal de gorge... On l'avait presque oublié mais le Covid fait bel et bien son retour en ce début d'hiver comme l'atteste le dernier point de situation publié par Santé publique France.

Les recours aux soins sont encore en augmentation pour la quatrième semaine consécutive. "En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3981 nouveaux cas ont été déclarés, 1189 de plus que la semaine précédente. Le taux d'incidence des cas confirmés en laboratoire est en augmentation. Il est passé de 54 cas pour 100 000 habitants à 77 cas. Le nombre d'actes pour suspicion de Covid de SOS Médecins dans la Région est de 6,1%, soit 1,3 point de plus que la semaine précédente. Le passage aux urgences augmente de 0,7 point par rapport à la semaine dernière (2,5% vs 1,8%) principalement pour les 65 ans et plus", précise Santé publique France.

Dans les pharmacies, ce n'est pas la grosse affluence, juste un léger frémissement de demandes de dépistage. "Plus d'une centaine ces dernières semaines et 80% se révèlent positifs, note Stéphane Pichon, président de l'Ordre régional Paca des pharmaciens. On est loin de ce que l'on a connu. Quand les gens viennent se tester, ils ont déjà des symptômes."

“

Les cas de Covid montent comme la grippe ou la bronchiolite.,,

"Le Covid connaît une phase ascendante dans la région, confirme, de son côté, le Pr Lionel Velly, directeur médical de crise à l'AP-HM (Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille). Les cas de Covid montent, comme la grippe ou la bronchiolite, de façon significative depuis une quinzaine de jours avec le risque d'un pic pour les fêtes de Noël."

Il est encore temps de se faire vacciner

Pour autant, à l'approche des vacances de fin d'année, faut-il craindre une reprise du Covid comme nous l'avions connue les années précédentes? "Avec l'arrivée du froid, nous sommes toujours dans une période à risques mais assez classique. On évoque le Covid mais il y a plus de 20 pathogènes respiratoires qui circulent l'hiver. Ils se transmettent de la même manière et donnent



Dans les pharmacies, pas de grosse affluence, juste un léger frémissement de demandes de dépistage. //ILLUSTR. F.P.

des signes identiques. Il faut deux mois et demi en général pour passer ce seuil. En attendant, adoptons de nouveau les bons réflexes pour éviter une transmission", tempère le Pr Rémy Charrel, virologue et directeur adjoint de l'Unité des virus émergents d'Aix-Marseille Université et AP-HM.

"Les nouveaux variants présentent une symptomatologie classique d'Omicron. Des infections ORL avec une grosse fatigue

pendant une semaine, des maux de gorge, le nez qui coule", complète le Dr Philippe Halfon, infectiologue à l'Hôpital Européen. Mais quel que soit le variant, le Covid peut toujours "se manifester par des formes graves chez les plus fragiles. Le vaccin actuellement mis à disposition est efficace contre ce nouveau variant. Il est encore temps de le faire", rappelle tout de même le Pr Velly. Une préoccupation que partage Olivier Rey, directeur adjoint de

l'ARS Paca. S'il reconnaît que l'épidémie fait son retour, il lui est impossible de prédire "quelle en sera l'intensité" en raison de la "diminution de tests de dépistage". "On a une circulation du virus sur une population globalement immunisée. Forcément l'impact est moindre, mais notre inquiétude est tournée vers les plus fragiles." Et de recommander, lui aussi, la vaccination des plus de 65 ans, des patients atteints de maladie chronique,

femmes enceintes, personnes souffrant d'obésité. Des publics sensibles pour lesquels l'ARS conseille la double vaccination avec la grippe, actuellement en phase pré-épidémique.

Le retour du masque ?

Faire revivre les gestes barrières et surtout le port du masque, c'est aussi le souhait de l'ARS Paca. "Il est illusoire d'imaginer aujourd'hui un port du masque préventif. Les personnes qui sont réellement à risque ou qui se savent à risque le font naturellement, estime Olivier Rey. En revanche, porter le masque quand on est malade permet réellement de limiter la propagation du virus. C'est un geste responsable, c'est un geste efficace."

Remettre le masque, les établissements de santé marseillais y pensent. Si aucune consigne n'a été donnée à l'Hôpital Européen pour l'instant, l'hôpital Saint-Joseph s'est dit attentif à l'évolution du Covid mais aussi de la grippe et de la bronchiolite. Seule l'AP-HM a renforcé les mesures sur l'ensemble de ses sites. Depuis mardi, le port du masque est devenu obligatoire au sein des services de soins et dans les espaces de consultations. À la veille de Noël, il est toujours bon de rester prudent.

Florence COTTIN